

RIVE DROITE

Boulevard Joliot-Curie, « la place est laissée à la voiture »

Une réunion publique sur le thème « Inventer les boulevards du XXI^e siècle » s'est tenue vendredi à Cenon. Un atelier a permis aux riverains de pointer leurs problèmes et d'imaginer des solutions

« J'aime flâner sur les grands boulevards, y a tant de choses, tant de choses, tant de choses à voir... » Vendredi soir, l'adjoint aux grands travaux et au patrimoine de Cenon reprenait quelques mots du discours du maire, absent de cette dernière réunion publique de concertation de Bordeaux Métropole, « Inventons les boulevards du XXI^e siècle ». Il a cité la chanson d'Yves Montand. Elle est jolie, c'est un vœu pieux. Force est de constater que, dixit Jean-Marc Simounet, « sur la rive droite, c'est encore le règne de la bagnole avec tout ce qu'il comporte de dangerosité et de nuisances sonores ».

Les boulevards de Bordeaux, du pont Veil au pont Chaban, en passant par les deux rives de la métropole, font l'objet d'un grand projet d'aménagement, « pour un meilleur partage de l'espace public ». C'est 170 ans d'histoire, 19 km d'artère routière, dix barrières historiques héritées du XIX^e siècle, jusqu'à 30 000 véhicules par jour sur certaines sections, plus de 131 000 habitants (avec une projection à 62 000 de plus à horizon 2030-2040).

«Tubes autoroutiers »

Une dizaine d'habitants seulement, et autant d'élus, ont planché sur la rive droite. Ici, les boulevards sont plutôt des « tubes autoroutiers » très éloignés du bordelais XIX^e, chic et arboré du Président-Wilson. À l'est, dans la plaine, le cliché est industriel. Les premiers morceaux de boulevards datant du XIX^e siècle sont en fait l'avenue Thiers (dans la continuité du pont de pierre) et quelques tracés ferroviaires. Les boulevards André-Ricard, Joliot-Curie et le pont Saint-Jean sont des années 1960 à 1990. Ils sont roulants, pénétrants, difficiles à franchir et à vivre. Et demain ?

La dizaine d'habitants volontaires pour participer à un atelier a planché sur la section comprise entre le pont Saint-Jean et le boulevard de l'Entre-deux-Mers. « Mes fenêtres donnent sur le boulevard Joliot-Curie, le mur antibruit ne fonctionne pas bien. Il nous empêche aussi de traverser. Il y a peu d'arbres. La place est laissée à la voiture, témoigne un riverain. Je dois faire un grand détour pour aller au parc du Cypressat, pourtant très proche. » Une femme souligne « les soucis de bruit liés aux changements de régime des véhicules. Il y a des feux, les voies sont larges, parfois se réduisent d'un coup. Ils roulent comme des dingues. De temps en temps, à cause des vibrations, les cadres dans la chambre de ma fille tombent. »

«San Francisco »

Comment imaginer, avec l'A'urba, agence d'urbanisme de la Métropole, des espaces de vie dans ce nœud routier ? Certains pointent la jonction entre la rue Galin et le boulevard Joliot-Curie. « C'est une pénétrante, avec deux quartiers enclavés. Une place végétalisée vers la piscine Galin, c'est possible, il y a de l'espace. Ben là... C'est San Francisco. »

Côté transport, la tablee a misé sur des efforts à faire sur les voies vertes dédiées aux vélos et aux piétons, « comme après le pont Saint-Jean, ça marche bien ». Le tracé du futur bus express est très attendu, « celui du tram est saturé », mais il est toujours en discussion. Les aménagements sur la ceinture périphérique de Bordeaux sont attendus d'ici dix ans.

Publié le 08/04/2024 – Sud-Ouest – Séverine Guillemet